

montée en diamants, représentant la colombe porteuse d'une branche d'olivier. Les socialistes ont voulu souhaiter à M. Wilson une bienvenue spéciale.

— *L'Echo de Paris* annonce que les représentants de la France à la Conférence de la paix seront M. Clémenceau, le maréchal Foch, M. Pichon et M. Léon Bourgeois. On mentionne aussi le nom du capitaine André Tardieu, qui fut commissaire de France à Washington. M. John-Robert Clynes, ancien ministre travailliste, sera aussi l'un des délégués de la Grande-Bretagne. Quatre délégués portugais, ayant à leur tête le ministre des Affaires étrangères à Lisbonne, sont arrivés à Paris, afin de prendre part aux discussions préliminaires.

— Le gouvernement a décidé d'offrir à chaque homme démobilisé une indemnité de 250 francs, avec allocations supplémentaires d'après la longueur du temps de service, le nombre des citations et celui des personnes qui dépendent du démobilisé. Le paiement de ces indemnités entraînera une dépense totale évaluée à 1,696,000,000 de francs.

— Strasbourg, après Metz, accorde une réception triomphale à MM. Poincaré et Clémenceau, accompagnés des généraux Joffre, Foch, Pétain, Haig et Pershing. L'Assemblée Nationale d'Alsace-Lorraine, réunie à Strasbourg, affirme nettement et fièrement la volonté de ces deux provinces de rester françaises.

— La mission Pau en Australie a fini sa tâche et s'est rembarquée pour la France.

— Mort de M. Emile Chautemps, vice-président du Sénat; ancien ministre de la marine, en 1914, sous M. Ribot.

BELGIQUE

— Le Conseil communal de Gand a voté l'abolition complète et immédiate de l'université établie par les Allemands durant la période de leur occupation et en même temps il a décrété la restauration de l'université flamande de Gand. Le vote du conseil a été de 23 contre 2 en faveur de ces mesures, avec huit conseillers absents. Ainsi échoue une manœuvre ennemie destinée à diviser les Belges.

ALLEMAGNE

— L'armistice, expiré le 11 décembre à 11 heures, a été prolongé jusqu'au 17 janvier, à 5 heures du matin. Mathias Erzberger se plaint encore, au nom de l'Allemagne, des rigueurs imposées et réclame la levée du blocus, comme si la guerre était complètement finie! Il demande, en outre, la libération des prisonniers de guerre et l'ouverture immédiate de la Conférence de la paix. Dans sa hâte d'obtenir une paix prochaine, l'Allemagne fait parler la Suisse en faveur de sa demande.

Cependant que le département d'Etat à Washington avertit une dernière fois Berlin et Vienne de cesser d'envoyer des notes aux Etats-Unis tout seuls...

— Les gardes prussiennes, rentrées dans la capitale, se mettent à la disposition du gouvernement et font échouer les menées anarchistes de Liebknecht et de Rosa Lunembourg. L'autorité du cabinet Ebert semble donc des mieux établies. On annonce, d'autre part, que Solf, Haase et Barth ont démissionné. Molkenbuhr est donné comme un des chefs du Conseil des ouvriers et des soldats.

— De nouvelles élections, à Dresde et à Chemnitz, montrent que le groupe des Spartacus ne dispose que de faibles minorités.

— Joffe, l'ancien ambassadeur bolchévik à Berlin, se vante maintenant d'avoir aidé la Révolution allemande, de concert avec les socialistes indépendants et avancés Haase et Barth.

— On annonce l'arrestation d'Auguste Thyssen, le "roi du fer", et de plusieurs autres manufacturiers du district de Düsseldorf, inculpés de haute trahison.

AUTRICHE

— Les Yougo-Slaves protestent contre l'administration de la Dalmatie, de l'Istrie et de Goritz par l'Italie...

— M. Clément Simon, ancien chargé d'affaires à Lima et à Beigrade, vient d'être nommé représentant de la France auprès de l'Etat tchéco-slovaque.

— Exit Madame Rosika Schwimmer, cette pseudo-ambassadrice de Hongrie à Berne. Il paraît qu'elle n'était point régulièrement accréditée.

RUSSIE

— Un nouveau gouvernement serait à s'organiser, pour la Russie, dans la capitale suédoise, avec l'appui des Puissances de l'Entente. Ce gouvernement, présidé par l'ancien Premier Ministre russe Alexandre Trépoff, siégerait à Stockholm jusqu'à ce que le renversement du bolchévisme, en Russie, lui permette de réintégrer le territoire national...

— Une nouvelle république est née, la république caucasienne de Géorgie, capitale Tiflis. Le prince Sumbatov est arrivé à Berne comme envoyé extraordinaire du nouvel Etat.

— Un soviet aurait fait fusiller les généraux Rousski et Dimitrieff, ainsi que l'ancien ministre du Commerce Pukhloff, cependant qu'on annonce de nouveau la résurrection du grand-duc Nicolas, à la tête de ses cosaques du sud...

AILLEURS

— Assassinat de M. Sidonio Paes, président du Portugal, par un nommé Jeetne, pendant que M. Paes attendait dans une gare de Lisbonne le train d'Oporto. La foule indignée, s'empare du meurtrier et l'exécute. Le ministre de l'Intérieur, M. Tamagnini Barbosa, a assumé les fonctions de président. Le docteur Sidonio Paes fut proclamé président du